Tous regrettent le grand homme

HOMMAGES

Confrères, amis et homologues politiques se souviennent de Charles-Ferdinand Nothomb. Un homme discret qui a toujours prôné l'intérêt général.

EDA CLAUDY PETIT

Charles-Ferdinand Nothomb est décédé à Habay, ce mercredi 19 avril.

René Collin « Une vitalité d'esprit phénoménale »

Le député wallon, ancien président provincial du cdH et ancien ministre wallon se souvient d'un homme attaché à l'intérêt général.

« C'est une réaction de tristesse, même si je savais qu'il luttait contre la maladie. Je l'ai tellement toujours perçu comme un chêne indéracinable que cela reste pour moi un événement auquel je ne m'attendais pas et qui m'attriste. Et en même temps, c'est une réaction de respect pour ce qu'il a été et ce qu'il a incarné. Il a été l'exemple d'un homme d'État attaché à l'intérêt général, soucieux de la population qui lui a fait confiance pendant plus de 30 ans. Attaché à sa province, viscéralement même ! C'est quelqu'un d'attaché à l'unité de son pays et d'ouvert sur le monde et l'Europe.

J'ai fait mon service militaire dans son cabinet, c'était mon premier patron. D'abord aux Affaires étrangères et puis lorsqu'il a été vice-Premier. C'était quelqu'un de très exigeant avec lui-même et avec les autres. Un travailleur infatigable, une énergie exceptionnelle, une vitalité d'esprit phénoménale. J'ai toujours été impressionné par cet esprit créatif virevoltant et parfois difficile à suivre dans l'idée et dans la marche ! Lorsqu'on allait se promener avec lui, il fallait suivre son rythme !

C'était aussi quelqu'un de très attachant qui appréciait les choses simples. »

Philippe Courard « Un grand homme qui a marqué l'histoire »

L'ancien ministre et député socialiste, Philippe Courard, retiendra que Charles-Ferdinand Nothomb parvenait à créer des ponts entre les décideurs.

« Il était un homme de conviction qui jusqu'au bout a poursuivi ses combats. Jamais il n'a cessé de réfléchir et de défendre l'avenir de sa province de Luxembourg. Très attaché aux relations transfrontalières, il a toujours veillé à rapprocher les décideurs politiques et économiques, tâchant de créer des ponts. Il a toujours répondu présent aux invitations pour témoigner de sa très grande expérience.

Il était une force de proposition pour l'avenir également. J'ai eu l'occasion de débattre avec lui à la CSC à Arlon, ce fut notre dernière rencontre je pense. Notre province et notre pays perdent un grand homme qui a marqué l'histoire. »

Olivier Schmitz « Une perte immense »

Le gouverneur de la province de Luxembourg a côtoyé Charles-Ferdinand Nothomb depuis son entrée en fonction en 2016.

« On a déjeuné ensemble il y a quelques semaines encore à Arlon. On échangeait fréquemment sur les ambitions du territoire provincial, il me partageait ses réflexions sur la place de la Province dans le système institutionnel belge, et dans la Grande Région. Nos contacts portaient surtout sur des projets transfrontaliers avec le Grand-Duché, la Grande Région, l'Europe. C'était un grand connaisseur des enjeux. Évidemment, sa connaissance historique était inégalable.

Ce qui était étonnant, c'était sa force de proposition pour aujourd'hui et pour demain. Il était très à l'écoute et très respectueux de son interlocuteur. J'ai appris son décès avec beaucoup d'émotion, c'est une perte immense pour le monde politique luxembourgeois. »

Bernard Caprasse « J'avais pour lui beaucoup d'admiration »

Autrefois gouverneur de la province de Luxembourg, Bernard Caprasse gardera en tête sa défense acharnée pour le Luxembourg.

« Je n'oublierai jamais qu'il m'a proposé d'être gouverneur de la province du Luxembourg et que c'était son choix personnel. Ce qui m'a toujours frappé chez lui, c'est son extraordinaire faculté de concentration quand il était en réunion ou en dialogue singulier avec quiconque. Il avait une capacité d'écoute tout à fait remarquable. Il notait tout.

Je dois insister aussi sur sa défense acharnée de la ruralité et singulièrement de la province de Luxembourg. Parmi les nombreux combats qu'il a menés au cours de sa carrière politique, c'était certainement un des combats qui lui tenaient le plus à cœur. Dans les années 70, il est arrivé à agglomérer autour de lui de nombreux Luxembourgeois soucieux de sortir d'un développement économique très retardé en province de Luxembourg. Il y avait un exode rural incroyable. Il a été un des moteurs, sinon LE moteur principal, du renouveau luxembourgeois. Son grand thème c'était que les régions rurales ont leur spécificité, et parce qu'elles ont leur spécificité, elles doivent avoir leur juste part.

J'avais pour lui beaucoup d'admiration et beaucoup d'affection. Je songe à sa famille dans ces moments compliqués. C'est un homme qui a compté pour la Belgique, pour les régions rurales et pour nous. »

Elie Deworme « Sur la même longueur d'onde »

Malgré leurs différences politiques, Elie Deworme (PS) et Charles-Ferdinand Nothomb ont toujours entretenu de bonnes relations.

« Nous étions plus que des politiques, nous étions même des amis. Nous partagions certaines choses ensemble, c'est plutôt rare en politique. Louis Olivier, Charles-Ferdinand Nothomb et moi-même nous nous mettions d'accord pour défendre la province. Olivier Schmitz nous a dit que c'était plutôt rare. Nous avons créé, ensemble, la FUL. Notre mission, c'était d'étendre le rayonnement de la province et de sortir de nos frontières et allant vers le grand-duché de Luxembourg et la France. Nous avons aussi créé le Collège européen de Technologie. Nous nous sommes battus ensemble, avec Louis Olivier, pour maintenir un enseignement supérieur dans la province. On a toujours été d'accord, sur la même longueur d'onde. Nous voulions dépasser le cadre des mesquineries politiques. »

Serge Bodeux « Les grands chênes le regretteront »

Le bourgmestre MR de Ha-

bay, sa ville de toujours, a fait ouvrir un registre de condoléances.

« Un grand Monsieur nous a quittés. Ardent défenseur de la Belgique, mais aussi de la Grande Région, M. Charles-Ferdinand Nothomb a assumé durant de nombreuses années les plus hautes fonctions de l'État. Mais aussi, et surtout, il est resté l'homme sobre dans ses relations avec les autres, accessible et à l'écoute des Habaysiennes et des Habaysiens. Ceux qui l'ont bien connu disent de lui qu'il était un forcené du travail et qu'il sortait plus de dix nouvelles idées par jour.

La semaine passée, il a eu le bonheur de fêter ses noces de diamant. Nous savons toutes et tous qu'il était un marcheur invétéré et il me confiait dernièrement que, rentrant du Parlement à Bruxelles, il se faisait régulièrement déposer dans le village d'Anlier et rentrait à pied à son domicile de Habay. Les grands chênes de nos forêts regretteront certainement son ombre à la démarche accélérée.

La Commune de Habay a décidé de mettre à disposition du public un registre de condoléances dès ce lundi et jusqu'au 25 mai. Celles et ceux qui le souhaitent pourront, donc, y laisser un message de sympathie durant les jours et heures d'ouverture de la mairie. Nous le remettrons ensuite à la famille. »

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS GUIDI ET LYDIE PICARD.

« Inspirant », « un nom, une histoire »…

Les présidents provinciaux des quatre principaux partis ont tenu à rendre hommage à Charles-Ferdinand Nothomb.

François Huberty (Les Engagés)

« Au-delà des clivages politiques, c'est notre province tout entière qui perd avec lui une figure emblématique, tant il a personnifié, à côté d'autres combats, la défense inlassable du Luxembourg et du sud-est rural dans le contexte belge et international […] Il avait la Belgique chevillée au corps, le centrisme social-chrétien dans l'âme et son cher Luxembourg dans le cœur. Belge viscéral, il n'a cessé d'échanger avec ses amis flamands ses idées pour l'avenir de son cher pays […] Attaché à l'héritage et à la transmission des valeurs, il fut tout autant un pionnier, un novateur et un producteur d'idées dans son combat pour la défense du Luxembourg et de la ruralité […] Nous lui devons, entre tant de choses, la création de la Fondation pour la rénovation rurale du sud-est de la Belgique, mère de l'actuelle Fondation rurale de la Wallonie, le PED d'Athus-Rodange, mis sur pied avec nos voisins de France et du Grand-Duché, qui fut à l'origine de l'engagement du Luxembourg, puis de la Wallonie, dans la dynamique transfrontalière de la Grande Région. La Belgique et notre province en particulier perdent avec lui un grand homme, un homme d'exception. »

Benoît Piedbœuf (MR)

« Je ne l'ai connu qu'après sa belle carrière parlementaire et ministérielle, dans le cadre des projets transfrontaliers. Il était hyperactif dans ce domaine, et essayait ces dernières années d'élargir le réseau des contacts à tous les partis, afin d'apporter une nouvelle ambition à ce projet de Grande Région, qui lui tenait à cœur. Il était extrêmement déférent et accueillant, notamment dans sa retraite de la rue du Paradis, à Habay. Je l'avais encore vu le 31 janvier à la réception du Nouvel An au palais royal, avec son épouse, et nous avions eu plaisir à discuter de nouvelles ambitions. Un Luxembourgeois attaché à notre province, avec intelligence et extrême modestie. Un nom, une histoire et à travers lui la perpétuation d'une illustre famille. Respect. »

Mélissa Hanus (PS)

« Le dialogue au-delà des clivages pour le Luxembourg belge. Peu après mon élection comme députée, Charles-Ferdinand Nothomb avait pris contact avec moi pour me demander de me rencontrer. Elie Deworme m'avait conseillé d'accepter le rendez-vous, lui qui l'avait bien connu en tant que politique luxembourgeois de la même génération. Je suis donc allée à la rue du Paradis à Habay-la-Neuve. Avec Charles-Ferdinand, nous avons discuté assez longuement des enjeux du Luxembourg belge et de la nécessité de travailler ensemble, de dialoguer au-delà des clivages pour développer notre territoire à la fois éloigné de Bruxelles, mais aussi spécifique par ses réalités rurales et transfrontalières. Il avait raison. Favoriser l'entente politique luxembourgeoise est une ancienne tradition de notre province qu'il avait à cœur d'entretenir. Des autres rencontres que j'ai eues avec lui, je retiendrai sa diplomatie et sa justesse des mots. Son approche de la politique le rendra pour toujours inspirant pour les jeunes générations. »

Romain Gaudron (Écolo)

« La province de Luxembourg perd une de ses personnalités politiques majeure du XXe siècle. Je retiens l'engagement sans faille de Charles-Ferdinand Nothomb pour la construction européenne. Malgré son âge il restait engagé et mobilisé pour la collaboration transfrontalière notamment via le cercle Werner. Ce véritable homme d'État a, lors de l'une de ses dernières interventions publiques, souligné l'enjeu de réduire la place des partis dans la politique au profit des Parlements. Une leçon qui devrait inspirer ceux qui réduisent aujourd'hui la politique à de la communication. »

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS GUIDI

BELGA

C-F. Nothomb et J. Milquet, en 1996, devant une nuée de photographes.